
« UN GRAND VENT S'EST LEVÉ! » (1)



Les premières minutes de la célébration de la messe du Pape à Toronto le 28 juillet dernier à Downsview Park, furent éprouvantes: une quasi tornade, accompagnée de pluies abondantes, a secoué le podium papal et frappé l'ensemble des quelque huit cent milles jeunes réunis pour la XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse; un vent doux et chaud s'est ensuite produit, et comme un rideau que l'on entrouvre lentement, un ciel bleu s'est progressivement manifesté, accompagné d'un chaud soleil asséchant linges, terrain et édifices. Cette mini-tornade n'était-elle pas l'une des images-chocs qu'on l'on pourrait retenir de cet événement unique dans l'histoire de notre pays et de notre Église? Ne pourrait-on pas dire avec la liturgie: « Un grand vent s'est levé! En toute langue, on entend publier les merveilles de Dieu. Peuples, comprenez et chantez! Béni sois-tu, Esprit Créateur, qui renouvelles tout l'univers! Royaumes de la terre, chantez pour Dieu, jouez pour le Seigneur! C'est lui qui donne à son peuple force et puissance! » Ne pourrait-on pas affirmer avec plusieurs observateurs: « Une nouvelle Pentecôte ne s'est-elle pas produite pour nous et pour l'ensemble de l'humanité? »

BILANS PROVISOIRES

Il est encore trop tôt pour se livrer à un bilan exhaustif de la préparation et de la réalisation de cette Journée mondiale de la Jeunesse 2002. La première impression se révèle cependant des plus positives: à regarder tout ce qui s'est vécu au niveau des diocèses et en la ville de Toronto, à regarder et à entendre tout ce qui a été diffusé par tous les médias, l'on peut affirmer avec raison que la XVII^e Journée mondiale de la Jeunesse fut un réel succès tant par le nombre de pèlerins participants que par la qualité des activités retenues. Mais il revient à chaque jeune, à chaque intervenant et intervenante, à chaque famille, à chaque paroisse, à chaque diocèse, à chaque conférence épiscopale, à chaque pays de procéder à ce bilan obligé pour en retirer le maximum de précieuses leçons et pour élaborer avec les jeunes des projets prioritaires intéressants et vivifiants.

AUDACE ET VISION

C'est depuis plus de cinq ans que l'épiscopat canadien préparait cet événement: plusieurs évêques avaient participé aux Journées antérieures et avaient manifesté le désir que cela puisse se produire chez nous. Un vote unanime à l'assemblée plénière des évêques avait comme donné le coup d'envoi aux démarches préliminaires auprès du Saint-Siège mais ce n'est que le 20 août 2000, que nous recevions la confirmation officielle du choix du Saint-Père. Après avoir dit aux jeunes qu'ils étaient les « Sentinelles du matin » et après avoir repris les mots de sainte Catherine de Sienne: « Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettez le feu au monde! », S.S. Jean-Paul II donnait rendez-vous aux jeunes à l'été 2002 à Toronto, Canada. Le Dimanche des Rameaux 2001, en remettant la croix aux jeunes du Canada, il dévoilait également le thème de la JMJ 2002: « Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde! » En juin 2001, en raison de son expérience en pastorale jeunesse, je nommais Mme Manon Ruest-Bourgoin, coordonnatrice de cet événement pour notre Église diocésaine d'Edmundston. Sans tarder un Comité central se mit à l'oeuvre: il fallait promouvoir dans toutes les paroisses la réalisation de cette Journée, être prêts pour la venue de la croix chez nous et voir à la composition et au fonctionnement de nombreux sous-comités: accueil, formation spirituelle, finance, publicité, bénévolat, etc., sans compter les rencontres interdiocésaines et nationales. Au nom de l'Église diocésaine et en mon nom personnel, je veux exprimer une profonde gratitude à toutes les personnes qui se sont impliquées dans ce grand événement, que ce soit au niveau des paroisses, des zones

pastorales ou du diocèse. Je rends hommage aux milliers de bénévoles qui se sont donnés sans compter et à tous les commanditaires qui ont contribué au succès de ces activités. Je veux dire toute l'admiration que je porte aux 68 jeunes de notre diocèse et aux personnes qui les ont si généreusement accompagnés dans leur pèlerinage à Toronto. Devant la foule réunie à Toronto, j'ai rendu grâce au Seigneur pour la foi et le courage de ces jeunes qui ont accompli leur pèlerinage jusqu'au bout, un pèlerinage très exigeant mais combien bénéfique!

CINQ ÉVÉNEMENTS INTERPELLANTS

Si je garde en mémoire tout ce qui s'est passé de beau, de bien et d'édifiant au cours de ces mois de préparation et de réalisation, je garderai vivants en mon coeur cinq événements qui m'ont particulièrement interpellé. Le premier entre tous fut celui du pèlerinage de la croix. Il y a un an, du 30 juillet au 5 août 2001, j'avais le privilège d'accompagner, en présence de Mme Manon Ruest-Bourgoin, coordonnatrice, et de M. Robert Dubé, chauffeur, la croix de la JMJ dans l'ensemble des paroisses de notre diocèse: ce fut pour moi un pèlerinage extraordinaire; j'ai pu comme toucher à la foi des gens de chez nous; que ce soit en Restigouche ou en Victoria-Sud, dans le Haut-Madawaska, à Grand-Sault ou à Edmundston, partout, ce fut dans un respect profond que la croix fut accueillie et vénérée. Encore aujourd'hui je peux me rappeler chacune des étapes de ce pèlerinage. Le deuxième événement, que l'épiscopat canadien avait comme lié à la préparation de la JMJ 2002, fut la venue du grand Reliquaire de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, l'une des protectrices de la JMJ: quel accueil elle reçut chez nous et dans tout le pays! Le troisième événement fut la publication du livre « Sel et Lumière », un livre extraordinaire en vue la préparation spirituelle des futurs pèlerins: j'y ai puisé sept communiqués-catéchèses que je vous ai fait parvenir tout au long du Carême 2002. Le quatrième événement fut la grande célébration du 22 juillet dernier à la Cathédrale d'Edmundston: quelle expression de joie et de foi! Quel accueil de la part de toute la population et en particulier de notre délégation diocésaine et de tous les bénévoles. Nos devanciers et devancières seraient fiers d'apprendre comment la Cathédrale était remplie à pleine capacité, mais surtout de constater la vitalité « contagieuse » de tous ces jeunes. Le cinquième événement, ce fut cette participation à la messe papale à Toronto. Grâce à la bonté de trois bénévoles, j'ai pu me rendre sur le site même de la Journée mondiale, rejoindre mes confrères dans l'épiscopat et l'ensemble des jeunes! Il y avait quelque six cents évêques et cinq mille prêtres; on m'a dit que le septième des évêques du monde entier y était présent, que l'ensemble des évêques canadiens étaient là! Et moi qui suis le seul eudiste évêque en Amérique du Nord, il m'a été donné d'y rencontrer quatre autres évêques eudistes: Mgr Michel Dubost et Mgr Clément Guillon de France, Mgr Juan-Francisco Sarasti et Mgr Jorge Jimenez de Colombie. J'avais la joie de les côtoyer ce jour-là pour partager ensemble une même Eucharistie. Et quelle joie d'être avec les jeunes de mon diocèse et ce million de jeunes pèlerins!

DES PAROLES INTERPELLANTES

Plusieurs gestes ont été posés au cours de cette Journée mondiale: accueil, catéchèses, festivals, célébration du pardon, chemin de croix, vigile, célébration eucharistique; des gestes seront inoubliables de la part du pape Jean-Paul II: son courage, sa détermination, sa prière, sa foi, son espérance dans les jeunes, son affection pour les jeunes; mais je voudrais rappeler l'importance des messages qu'il a laissés à l'intention des jeunes. Je souhaiterais d'ailleurs que les gens de chez nous se donnent le temps de revoir les vidéos de ces moments historiques et que l'ensemble des discours soient mis à la disposition de nos jeunes. Puisse le témoignage des pèlerins eux-mêmes être pour les fidèles de chez nous un vif stimulant de leur foi!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

«Quelques mots de notre Évêque» (07 août 2002)